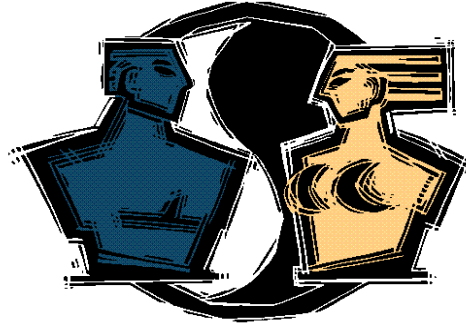


Femmes et politique

**Guide de survie pour les femmes en politique
et dans les instances décisionnelles
incluant une réflexion sur une gestion plus féministe**



**Simone Lindsten
Experte en égalité des chances
Préfecture de Västra Götaland, Suède**

**Préface de Susie Dubois
Présidente du Réseau des élues municipales de la Montérégie**

Traduction de Kim Cornelissen 2005

Le Réseau des élues municipales de la Montérégie est fier de vous présenter le guide de madame Simone Lindsten, intitulé «Femmes et politique : guide de survie pour les femmes dans les instances décisionnelles».

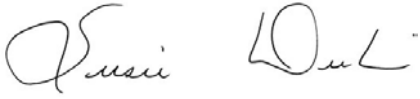
Rédigé par notre conférencière suédoise au 6^e colloque du Réseau des élues municipales, le 6 et 7 mai 2005, ce guide devrait permettre aux Québécoises, élues municipales ou citoyennes, de bénéficier des connaissances et de l'expérience-terrain de madame Lindsten. Ex-conseillère municipale de Göteborg et elle est experte en égalité des chances pour la préfecture du Västra Götaland depuis maintenant plus de 10 ans.

Ce guide est précieux pour diverses raisons: tout en offrant des trucs permettant aux femmes de s'insérer plus facilement dans les structures décisionnelles, il ouvre également la porte à une réflexion sur les priorités politiques de celles-ci, tant en ce qui a trait à l'aménagement des municipalités qu'à une meilleure conciliation famille-travail. Mais le guide aborde également le travail politique et les choix budgétaires, en mettant l'emphase sur un mode de fonctionnement davantage axé sur la coopération que la confrontation.

Enfin, le guide fait état de plusieurs suggestions visant à ce que les instances décisionnelles et les lieux de pouvoir soient davantage accueillants pour les femmes, en proposant une courte série de recommandations sur l'ambiance des lieux de travail et la dynamique des réunions. Il est à noter que bien que celui-ci ait été conçu sur le modèle de gouvernance suédois, sauf exception, les situations et réflexions de madame Lindsten trouvent résonance également au Québec.

Nous espérons que ce guide permettra de diversifier les réflexions afin que nos modes de gouvernance trouvent un plus grand équilibre entre les intérêts et les façons de faire des femmes et des hommes.

Bonne lecture!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Susie Dubois', written in a cursive style.

Susie Dubois

Présidente

Réseau des élues municipales de la Montérégie

Table des matières

	Page
Introduction	5
Des faits et données...	5
Les deux!	7
La femme au foyer est une parenthèse	9
Le féminin et le masculin	12
Les sept techniques des dominants	15
Je suis bien assez bonne!	18
Le développement économique et social - selon les femmes	19
La coopération ou la confrontation?	37
Le langage politique	38
Pour finir, quelques trucs simples...	40

Introduction

En Suède, il y a presque autant de femmes que d'hommes qui occupent un emploi. Les femmes représentent 42 % du parlement suédois et la moitié des ministres du gouvernement sont des femmes. La proportion de femmes dans les institutions politiques au niveau local et régional varie entre 25 % et 50 %. Mais nous n'avons toujours pas les mêmes opportunités! Par exemple, les femmes reçoivent un salaire moindre que les hommes pour le même travail ou un travail similaire, malgré l'interdiction de discrimination de la Loi sur l'Égalité des chances. Il y a aussi des hommes avec une éducation secondaire qui sont mieux payés que les femmes ayant une éducation supérieure. La société fonctionne selon une structure hiérarchique: les femmes sont en majorité dans la

partie inférieure de la pyramide et les hommes dans la partie supérieure. Il existe peu de femmes dans les postes à l'exécutif, surtout dans le secteur privé.

1. Faits et données...

Les femmes représentent en moyenne 42% des instances décisionnelles gouvernementales. Les instances décisionnelles régionales liées à l'emploi et à l'assurance atteignent la plus haute proportion, soit 47% femmes. Les instances administratives, quant à elles, sont les moins paritaires, avec 33 % de femmes y siégeant. La proportion de femmes à la tête de ces instances est de 34 %. Les conseils d'administration des départements de l'industrie, de l'environnement et de la défense n'ont pas de femmes à leur tête alors que ceux des questions

sociales, de l'éducation et de la culture sont présidés à part égale par les femmes et les hommes.

Pour que les femmes puissent obtenir une plus grande influence sur les décisions qui sont prises et qui ont une influence sur leur vie quotidienne, il faut augmenter le nombre de femmes dans les diverses instances décisionnelles. Comme le nombre de sièges est fixe, cela implique qu'un certain nombre d'hommes devront laisser leur place. Et cela prend du temps, de la détermination et de la patience pour faire reconnaître les intérêts des femmes.

Trouver assez de temps est l'un des plus grands problèmes. Actuellement, le nombre d'heures de travail n'est pas distribué de façon égale entre les femmes et les hommes. Si le travail rémunéré et non rémunéré sont additionnés, alors une mère

travaillant à temps partiel avec de jeunes enfants travaille approximativement 70 heures/semaine alors que le nombre d'heures travaillées par le père, à temps plein, n'atteint que 50 heures, et ce, malgré le fait que les jeunes pères sont parmi ceux qui font le plus de surtemps.

Une analyse statistique sur les charges de travail a produit les données suivantes:

- * Le secteur des travaux non rémunérés reliés au lavage et du repassage équivaut aux secteurs rémunérés de l'agriculture et de la foresterie.
- * Le secteur des travaux ménagers non rémunérés est presque le double du secteur rémunéré de la construction.
- * Pour les femmes, le travail culinaire non rémunéré est plus considérable que la totalité du secteur public rémunéré.

Au total, le travail non rémunéré des femmes représente le plus grand secteur "d'emploi" suédois et suivi du travail rémunéré des hommes. En plus d'être perdantes dans cette situation, plusieurs femmes considèrent que l'emploi à temps partiel est incompatible avec les ambitions professionnelles. Lorsque les femmes, par considération pour leur foyer et leur famille, choisissent de travailler moins d'heures, elles se font dire qu'elles ne mettent pas assez d'efforts à leur emploi. C'est une insulte pour toutes celles (et ceux ?) qui désirent avoir un bon emploi, ainsi que du temps et de l'énergie pour leur famille.

2. Les deux!

C'est précisément le dilemme de la plupart des femmes: désirer un bon emploi, stimulant et préférentiellement bien rémunéré, et demeurer

capable de s'occuper de la maison et de la famille. Tora Fridberg, chercheuse à l'université Lund a tenté de diviser les femmes selon leur style de vie. Dans les études en sociologie, les catégories étaient employées, ayant une carrière professionnelle ou propriétaire d'une petite entreprise. Mais Tora Fridberg a découvert qu'il est difficile de décrire l'occupation des femmes uniquement dans ces trois catégories. Elle a introduit un nouveau concept : le style de vie pour femmes intermédiaires. Les caractéristiques des quatre types d'occupation sont :

Les femmes employées travaillent surtout dans le secteur des services et de la santé. En Suède, il y a environ 885,000 femmes qui vivent cette situation. Elles travaillent surtout pour subvenir à leurs besoins et comme les salaires sont bas, elles doivent travailler à temps plein. Pour ces femmes, il serait préférable plus que tout que leur travail soit évalué de nouveau. Le contenu et l'organisation

du travail devraient être modifiés, peut-être diversifiés, et cela, avec une grande participation, l'objectif étant de rendre la tâche plus intéressante et stimulante, et impliquant davantage de responsabilités. Il ne devrait pas être nécessaire de devoir compter sur le bénévolat lors de temps libre pour se réaliser.

Les femmes à l'emploi intermédiaire, qui sont du nombre d'environ 750,000, sont souvent scolarisées et ont bons emplois, qu'elles aiment et où elles peuvent exercer une certaine influence. Beaucoup d'entre elles travaillent dans le secteur public, et plusieurs à temps partiel. Elles considèrent que leur travail est important et sont prêtes à bien le réaliser. Mais elles considèrent également que la maison et leurs enfants sont importants, d'où le travail à temps partiel afin d'y arriver. Comme l'emploi à temps plein est la norme, toutefois, plusieurs d'entre elles considèrent qu'elles ne sont

pas considérées sur le même pied d'égalité que leurs collègues. Elles ont donc des revenus moins élevés et ne reçoivent pas les mêmes opportunités de formation et développement de carrière que celles qui travaillent à temps plein.

Les femmes de carrière, qui sont approximativement 120,000, sont ambitieuses et fortement scolarisées. Elles sont souvent mariées avec des hommes qui aspirent également à une grande carrière. Les vies sont remplies d'événements et variées, mais exténuantes également car elles vivent avec le fardeau de concilier leur carrière, la maison et la famille. Ces femmes se mettent souvent des objectifs trop élevés, parce qu'elles désirent avoir à la fois la carrière et la famille. Elles ne peuvent pas, comme les femmes d'autres pays, atteindre le sommet d'une carrière en comptant sur d'autres femmes puisque les emplois d'aide domestiques, de soins aux

enfants ou de ménage ne sont pas aussi fréquentes dans les familles suédoises.

Les femmes qui opèrent de petites entreprises sont un plus petit groupe, d'environ 100 000 femmes, mais qui prend de l'expansion. Elles ressemblent aux femmes de carrière mais plusieurs d'entre elles ne débutent pas ce type de carrière avant que les enfants ne soient plus grands. Une fois ceux-ci moins jeunes, elles peuvent s'impliquer dans leurs entreprises avec moins d'interférences.

Il existe une autre catégorie peu remarquée de femmes dans les petites entreprises, celles qui travaillent dans les entreprises de leurs maris. Ces femmes devraient recevoir davantage d'attention et de soutien. Combien d'entre elles, qui s'occupent de l'administration de l'entreprise de leur mari ont reçu une formation en comptabilité, en marketing, en ventes ? Si l'on veut que les petites entreprises

améliorent l'économie suédoise, voilà un groupe dont il est important de s'occuper!

3. La femme au foyer est une parenthèse

C'est un fait: les femmes à la maison sont une parenthèse dans l'histoire des femmes. Dans les sociétés agraires ou de chasse, les femmes et les hommes collaboraient autant au soutien de leur famille. Des fois, le même travail était effectué en commun, mais bien souvent, les tâches étaient bien définies. Il y avait une division précise des sphères d'occupation féminine et masculine.

Lorsque les gens sont partis de la campagne pour émigrer dans les villes et que le système d'État-providence suédois a été mis en place dans les années 1940-65, la femme au foyer est devenue

une réalité commune en Suède : la femme du mari qui travaille, et dont la tâche principale était de pourvoir à ses besoins, à ceux du foyer et des enfants. Ce modèle suivait celui des familles des classes supérieures du continent. Le fait d'avoir une femme au foyer qui n'avait pas besoin de travailler à l'extérieur était un symbole de prospérité pour le mari qui avait donc un bon salaire. La femme au foyer est devenu un symbole de statut social.

Lorsque le secteur industriel a pris de l'expansion et demandait plus de travail, ces femmes ont constitué un bassin d'employées de réserve attirant. Les femmes sont donc allées sur le marché du travail. Plusieurs d'entre elles ont trouvé de l'emploi dans la production.

Plusieurs des hommes qui étaient au sommet des entreprises et de la société ont grandi avec des mères au foyer. Est-ce de cette situation dont ils rêvent encore, en secret, lorsqu'ils parlent avec

enthousiasme du marché commun européen de l'emploi? Si l'on exige autant de flexibilité aux gens en emploi que ce qui est prévu, seule une personne dans la famille pourra bénéficier d'un emploi rémunéré adéquat. En effet, lorsque deux personnes d'une famille doivent se trouver un emploi, il est plus difficile de déménager.

Un nouveau contrat entre les femmes et les hommes!

Que les femmes et les hommes se partagent le travail rémunéré et non rémunéré est l'une des questions les plus importantes pour atteindre l'égalité. Il n'est pas possible de simplement revenir en arrière et de croire que tout peut être comme avant - que les hommes vont au travail alors que les femmes restent à la maison pour élever les enfants. Nous devons partager les tâches, rémunérées ou non. C'est une question d'équilibre dans la relation, un contrat entre femme et homme qui variera selon

les couples et les périodes de la vie. Nous devons négocier ce nouveau contrat sur la base de l'égalité des chances, si nous voulons que le couple se maintienne. Göran Ahrne et Christine Roman ont effectué une recherche approfondie sur le pouvoir formel et informel des femmes. Ils ont commencé à récolter des données sur la façon dont les maris et femmes - conjointes et conjoints - prennent des décisions et comment les négociations ont lieu dans la famille, etc. Il a été démontré - et cela, sans surprise - que les relations basées sur l'égalité sont celles qui durent! Ces couples, qui ont discuté et accepté de partager le travail rémunéré et à la maison risquent moins de divorcer que ceux qui ont une approche plus traditionnelle, où l'homme considère que sa femme doit faire davantage à la maison. À long terme, la plupart des femmes qui sont professionnelles n'endureront pas ça. L'égalité a des avantages certains, parce qu'elle évite aux

gens et à la société la souffrance et les coûts dus au divorce!

La société occidentale moderne est basée sur l'homme comme norme. Plusieurs chercheuses, dont Gerd Lindgren, sociologue, affirment que la supériorité de l'homme sur la femme est un principe universel. Il est intéressant comme recherche de vérifier si cette hypothèse a toujours été le cas partout. Selon toute vraisemblance, l'individu qui possède les ressources économiques les plus importantes pour permettre de survivre est celui qui contrôle la famille et détient le pouvoir. Il existe des exemples dans les sociétés africaines où les femmes qui travaillent la terre et dirigent des entreprises de produits agricoles sont celles qui possèdent le contrôle dans la famille.

Dans le monde industrialisé, les hommes ont eu l'avantage, puisque l'industrie a séparé une grande

partie du travail de subvenir aux besoins alimentaires pour la maison. C'est donc la norme masculine qui prévaut et qui a dirigé le développement de la société, et donc de la politique, du langage, de l'emploi, de l'éducation, etc. Le principe est devenu si fondamental que la plupart des gens - hommes et femmes - considèrent cette situation neutre et non sexuée. C'est lorsque les femmes font l'expérience de la norme masculine comme étant excessivement épuisante (même si elles ne s'en rendent pas toujours compte) qu'elles quittent la politique et des emplois, des projets ou une formation non traditionnelle.

Si nous désirons réaliser une société plus humaine, les femmes et les hommes doivent coopérer - en politique et ailleurs mais cette coopération ne doit pas se faire si souvent selon les conditions posées par les hommes. Les aspects que les femmes

considèrent importants doivent aussi être prioritaires. Les hommes et les femmes doivent être capable de faire des compromis. L'égalité entre les femmes et les hommes implique entre autres que les femmes et les hommes sont prêts à trouver un terrain d'entente, en résultat d'une plus grande conscientisation et d'un respect mutuel. J'y reviendrai dans la section: coopération ou confrontation.

4. Le féminin et le masculin

On dit souvent que les femmes sont plus sensibles que les hommes. En fait, les femmes et les hommes sont aussi sensibles, mais il est davantage tabou pour les hommes que pour les femmes de montrer leurs émotions ou, plus que tout, en parler. Nos relations - en politique et au travail - seraient sûrement plus faciles si les hommes s'ouvraient davantage et étaient davantage prêts à "s'offrir".

Par contre, les femmes doivent devenir meilleures à faire la différence entre les choses et les gens. Nous sommes bonnes dans les relations, ce qui est précieux, mais pas dans toutes les situations. Dans le livre "The Game in the Pyramids" (le jeu dans les pyramides), Brigitta Ahitorp et Ebba Franke ont observé qu'il n'est pas nécessaire d'aimer toutes les personnes avec qui l'on travaille. Le travail doit être fait de toute façon. Des fois, les objectifs et les résultats doivent être prioritaires. Dans d'autres situations, la façon d'atteindre ces objectifs est aussi importante ou encore plus importante. Il est possible que le travail à faire soit plus facile si les gens s'aiment bien, mais nous ne pouvons pas toujours assumer que nous pouvons choisir nos collègues de travail.

Si les femmes sont plus sensibles, elles devraient être davantage conscientes de la façon dont elles

agissent et s'entendent avec les autres personnes. Dans les situations où les femmes sont minoritaires, il est très important qu'il y ait solidarité et soutien entre celles-ci. Cela ne signifie pas que les femmes ne veulent pas coopérer avec les hommes, mais plutôt qu'il s'agit d'une expression du fait que des fois, les femmes ont des intérêts communs qui sont mieux défendus lorsque les femmes se soutiennent.

Biologique ou culturel ?

La science débat depuis longtemps afin de savoir si l'emphase devrait être mise sur les différences entre les femmes et les hommes. Les chercheuses se divisent parfois en deux groupes principaux : celles qui croient que les femmes et les hommes sont semblables et celles qui croient qu'ils sont fondamentalement différents. Ces dernières évoquent les différences biologiques comme influence décisive dans le comportement des

femmes et des hommes, qui ont des caractéristiques innées "naturelles" les conditionnant dans le choix de leur champ d'études, de profession, etc. L'étendue et l'orientation de cette vision dans le débat social dépendent jusqu'à un certain point de la situation du marché du travail. Lorsqu'il y a peu d'emplois disponibles et que le taux de chômage est élevé, les qualités de dévouement des femmes sont souvent mises en lumière, selon la théorie qu'elles devraient retourner à la maison et s'occuper de leur foyer et des enfants, sans rémunération.

Tout le monde se sent personnellement concerné par le concept de genre. La division sexuelle est, de fait, l'un des principes organisationnel des plus importants; tout le monde a une opinion sur ce que sont et font les femmes et les hommes. Les féministes qui croient à la théorie de la similarité expliquent le rôle sexué comme étant le résultat

d'une évolution sociale et culturelle dans la société. Puisque ce sont des structures sociales, il est possible de les modifier, tant dans le temps que dans l'espace. Elles considèrent que les différences biologiques sont peu importantes, en relation avec notre potentiel de se développer comme personnes.

Les femmes sont élevées et encouragées à développer des relations. Cela influence le comportement des femmes, avec le résultat que certaines d'entre elles développent des rationalisations différentes. La rationalisation concerne la pensée par laquelle nous désirons réaliser nos objectifs, et la façon dont nous les atteindrons. Le *rationalisme techniquement limité* implique une utilisation optimale des gens et des machines afin de créer le meilleur produit ou le plus grand profit. De ce point de vue, les gens sont considérés comme des moyens de réaliser les

objectifs de l'entreprise. Les sociologues qui ont étudié ce domaine affirment que les hommes acceptent cette situation plus facilement que les femmes. Les femmes s'intéressent davantage à l'aspect humain: les gens sont un objectif en soi, et non un moyen de réaliser certains objectifs. On appelle cette façon de penser le *rationalisme empathique*. Si ces deux façons de voir s'opposent, il n'est pas possible de constituer une bonne base politique. Mais si nous pouvons imaginer un peu plus de *rationalisme empathique* et un peu moins de *rationalisme techniquement limité*, il sera possible de réaliser un *rationalisme responsable*, qui serait une combinaison du meilleur des deux!

5. Les techniques de domination

La société est généralement caractérisée par une hiérarchie formelle, où les femmes comme groupe

sont subordonnées aux hommes comme groupe. Cela n'implique toutefois pas que tous les hommes ont le pouvoir et que toutes les femmes sont impuissantes.

Les personnes qui ont le pouvoir font parfois usage de techniques hiérarchiques envers les gens qui sont aux niveaux inférieurs. La professeur norvégienne de psychologie sociale, Berit Ås a développé une théorie qui explique cinq techniques que les hommes au pouvoir utilisent auprès des femmes. En apprenant à les reconnaître, il est possible pour les femmes de:

- * réaliser que le problème n'est pas le sien, qu'elle n'est ni moche, stupide ou ennuyante - et cela, même si c'est ainsi qu'elle se sent peut-être;
- * comprendre qu'on peut - et qu'on doit - s'opposer à un tel comportement;

- * initier une discussion - à la maison, au travail, dans les organismes ou avec les collègues du monde politique - ce qui permettra aux femmes comme aux hommes de réaliser qu'il existe des façons différentes de penser, de parler ou de résoudre des problèmes.

Les cinq premières techniques des dominants sont :

1. **Diminuer la personne.** Par exemple, lorsqu'une femme demande la parole, les gens commencent à bouger leurs chaises ou à regarder leurs papiers. Il s'agit d'une technique puissante qui vise à ce que la "victime" se sente moins confiante, peu importante et incompétente.
2. **La ridiculiser.** Cela arrive quand on laisse entendre, de diverses façons, que la personne est incompétente et "pas à sa place". Ceux qui agissent ainsi déclenchent souvent les rires, à leur avantage, alors que les personnes visées se sentent généralement gênées et humiliées, ce qui peut les pousser à l'inaction et à la passivité. Mais une fois la technique démasquée, la personne qui ridiculise peut simplement se faire dire que ce n'est pas amusant et qu'elle doit cesser immédiatement ce comportement inacceptable!
3. **La priver d'information.** Cela implique de ne pas donner toute l'information nécessaire à une personne, ce qui lui aurait permis d'agir autrement, si elle avait eu cette information. Il existe des tas d'exemples où les hommes se rencontrent sans qu'il y ait des femmes. Pendant ces discussions, formelles ou informelles, ils peuvent s'entendre et prendre des décisions préliminaires sans interférences avec les femmes.
4. **Lui donner tort de toute façon.** L'une des techniques utilisées contre les femmes

consiste à l'accuser d'être une mauvaise mère si elle est impliquée en politique ou dans une carrière professionnelle - et dans son "petit monde" et peu dévouée si elle choisit de rester à la maison pour s'occuper de la maison et des enfants.

5. **La culpabiliser et l'humilier.** Il est bien connu que les femmes qui ont été violées ou maltraitées se sentent humiliées et un accessoire du crime. En étant diminuées, les femmes se sentent peu de choses et peu importantes, en étant ridiculisées, elles se sentent idiotes, et lorsqu'on les prive de l'information nécessaire, elles se sentent peu sûres d'elles et stupides. Cela les rend coupables de leur propre sort - bien qu'elles n'aient rien à se reprocher -, mais elles développent également une tendance à prendre le blâme pour toute la misère du monde.

6. Je suis bien assez bonne!

Il est important de réaliser que vous êtes assez compétente! Les femmes ont parfois tendance à prendre les choses trop personnellement. Lorsqu'elles pensent qu'elles ont échoué, elles se blâment souvent: "Nous ne sommes pas assez compétentes." Les hommes ont beaucoup plus tendance à blâmer les circonstances.

Il est important aussi de réaliser que vous êtes assez compétente *comme ça* ! Ça, c'est beaucoup plus difficile à croire!

Au cours de l'histoire, les femmes ont démontré qu'elles sont plus flexibles que les hommes. Peu importe ce que peuvent faire les hommes, les femmes peuvent le faire également. Le contraire est rarement aussi évident! Par exemple, l'historienne Beata Losman, qui a étudié les

anciennes sociétés agraires suédoises, a découvert que lorsque, dans une famille, le père disparaissait, neuf fois sur dix, la mère seule réussissait à maintenir sa famille ensemble et à subsister à ses besoins en faisant certaines des tâches jadis faites par son mari. Dans le cas contraire, lorsque sa compagne de vie disparaissait, seul un homme sur dix arrivait au même résultat sans sa femme.

Les femmes peuvent s'ajuster, mais cela a un prix. Voilà la question que toute femme devrait se poser lorsqu'elle doit choisir entre son travail, sa carrière ou son implication politique: "Est-ce que mes objectifs - le but de mes efforts - sont si importants que je suis prête à m'ajuster aux normes masculines pour réussir et réaliser mes objectifs?" Il y a une chance de vous perdre dans la démarche. "Les hommes en jupes" deviennent de plus en plus fréquents. Il ne s'agit pas d'une critique, mais cela devrait constituer un choix libre

et éclairé. L'adaptation ne doit pas être un prérequis pour être acceptée et respectée, pour vous faire entendre ou pour obtenir de l'influence sur des décisions, dans des dossiers qui concernent tout le monde.

Faites des alliances!

Comme femme unique, nous faisons souvent partie de comités dirigés par des normes masculines. Il faut alors créer des alliances avec les femmes et les hommes. Cela prend du temps. Il est possible de commencer en cherchant à connaître les fonctionnaires et les politiciennes et politiciens qui travaillent de façon formelle avec le dossier de l'égalité des chances dans les municipalités. Rappelez-vous que nous avons la Loi sur l'égalité des chances depuis le 1er janvier 1980. Celle-ci impose dans tous les lieux de travail de plus de 10 personnes à l'emploi de définir un plan d'action en égalité des chances. Ainsi, le travail de s'assurer de l'égalité

entre les femmes et les hommes doit être réalisé dans les municipalités. Si c'est lent, posez des questions et proposez des résolutions!

7. Le développement économique et social – selon les femmes

Les chercheuses issues de milieux de la recherche différents s'intéressent à l'économie depuis longtemps. Ce qui caractérise un bon nombre d'entre elles est le fait qu'elles ont essayé de différentes façons d'étudier à la fois l'économie "normale" et les autres types, c'est-à-dire le travail non rémunéré mais nécessaire dans le monde de la production.

L'économiste américaine Hazel Henderson, spécialiste des prévisions, a critiqué le PIB comme mesure de prospérité. Pourquoi ? Parce que ce que

les gens considèrent comme étant le plus important - l'amour, le respect, la coopération, l'air et l'eau purs, la nature intouchée, etc., n'a pas de valeur monétaire. Elle illustre la relation entre la production de marché et la production de vie, dans sa célèbre métaphore sur le système de production industriel, comme étant un gâteau à quatre étages. La moitié du gâteau constitue les transactions effectuées hors de l'économie monétaire telle que vue traditionnellement. On y trouve là les ressources naturelles non renouvelables et l'économie familiale, c'est-à-dire là où nous donnons et recevons les uns et les uns des autres, comme enfants, parents, les autres gens, les copines et les amis. C'est aussi là que se situe tout le travail non rémunéré, l'échange de services et l'économie parallèle. L'économie de marché représente le glaçage du gâteau, incluant les transactions financières et la spéculation avec les pays en voie de développement. Combien de fois faisons-nous la

réflexion qu'il est insensé que moins de 10 % de l'échange monétaire dans le monde consiste à échanger des produits et des services dans le sens traditionnel du terme?

Une autre économiste et spécialiste du comportement, Ellen Bruun, évoque les différentes sphères économiques comme des cercles contenus l'un dans l'autre. Le débat économique dans lequel nous sommes engagéEs quotidiennement est l'économie de marché; un petit cercle qui, avec l'économie de survie, est compris dans le grand cercle de l'économie naturelle. Mais l'économie de marché est actuellement une spirale dont le mouvement s'extériorise et qui menace de détruire les deux autres cercles! La logique élémentaire de l'économie de ressources (économie de survivance) peut être formulée en répondant à plusieurs questions:

1. De quoi avons-nous besoin?
2. Qu'avons-nous à la maison?
3. De quoi avons-nous besoin de l'extérieur?
4. De quoi pouvons-nous nous passer?
5. Qu'en coûte-t-il pour répondre à nos besoins?
6. Quelles ressources sont nécessaires?

Une division par trois peut également être formulée ainsi: l'économie de marché, ou économie fixe, consiste à produire à grande échelle des produits (ou services) qui sont achetés et vendus sur le marché mondial. Cette économie est soumise à la compétition et vulnérable. Il existe un secteur protégé, qui produit surtout pour le marché domestique: denrées alimentaires de base, construction et services publics tels que la santé, l'éducation, etc. Finalement, il existe une économie dite "libre", qui inclut le travail non rémunéré pour

les besoins personnels et de la famille, l'entraide, le travail de voisinage, etc.

Certaines chercheuses - telles que Hilikka Pietilä - ont défini une logique en termes d'économie de culture et d'extraction. L'économie de culture consiste à compléter un cycle de production, de consommation et de recyclage. Son opposé, l'économie d'extraction, consiste à faire une chaîne production-consommation-déchets, dont une grande partie doit être dans les sites d'enfouissement, puisque non recyclable, et qui ne peut être une économie à long terme également.

Le commerce international ne fait pas la différence entre les produits agricoles et les autres produits. Il n'y a pas non plus de distinction entre les produits alimentaires et les autres produits agricoles: les produits alimentaires se retrouvent dans la même catégorie que la pulpe et le papier, le

tabac et le café. Les produits agricoles se divisent au moins en trois grands groupes:

1. Les matières premières pour l'industrie: coton, caoutchouc, jute et bois.
2. Les articles de luxe tels que le café, le thé, le tabac, le cacao et le sucre, etc.
3. Les denrées alimentaires pour l'humain et l'animal, telles que le grain, le riz, les produits laitiers, la viande, les arachides, le soya, etc.

Si la production de denrées alimentaires de base était considérée de façon prioritaire, il n'y aurait pas de problèmes de famine dans le monde. Les produits alimentaires de base devraient constituer un droit humain fondamental! Selon cette perspective, chaque pays devrait être aussi auto-suffisant que possible, pour ce qui est de la production des denrées alimentaires de base. En produisant de façon écologique - sans fertilisants

chimiques - les surplus alimentaires disparaîtraient. Le commerce mondial incluerait surtout des produits autres que les denrées de base, et les pays ne seraient plus aussi dépendants du commerce international, comme c'est le cas présentement.

Nous avons besoins d'une économie humaine et à long terme, issue d'une interaction entre trois systèmes économiques importants:

- * L'économie domestique, qui est responsable de la production directe de bien-être, donc le travail non rémunéré et la production.
- * L'économie de culture, c'est-à-dire l'utilisation écologique de potentiel vivant de la nature.
- * L'économie d'extraction et de transformation, c'est-à-dire l'économie monétaire industrielle et commerciale, et qui

est basée sur l'extraction des minerais et des fossiles.

En dessinant une ligne entre la production vitale et de marché, les paires suivantes s'opposent:

Production de survie - production de marché
 Valeur d'utilité - valeur d'échange
 Non rémunéré - rémunéré
 Féminin - masculin

La pêche est un exemple de production de marché dans une industrie moderne, très mécanisée, à grande échelle et énergivore, qui emploie surtout des hommes. La pêche artisanale, où les femmes et les hommes travaillent, est incluse dans la production vitale. La production vitale inclue également tout le secteur du travail non rémunéré à la maison ainsi que le secteur informel.

La production de marché s'est affirmée comme étant supérieure à la production vitale, et ce, malgré le fait que la production vitale est un prérequis pour la production de marché!

La production de marché crée une valeur de surplus et est ainsi considérée comme étant de subsistance alors que la production vitale est considérée "taxante", bien que dans les faits, c'est le contraire qui est vrai. La production de marché est extrêmement énergivore. L'agriculture et la pêche industrielle nécessitent dix fois plus d'énergie pour obtenir la nourriture sur la table que l'énergie que nous procure cette nourriture lorsque nous la mangeons. Pourquoi cela n'est-il pas un sujet de discussion? Pourquoi ce que nous mangeons doit-il voyager tant et provenir de si loin? Qui décide ce qu'est une production rationnelle? D'un point de vue d'économie des ressources, c'est le marché économique traditionnel qui est singulièrement

irrationnel, en sous-entendant qu'une eau et que l'air purs, le charbon, le pétrole, les minéraux, etc., existent en volumes quasi-illimités.

La vision féministe d'une meilleure société

En mai 1979, la première conférence des femmes s'est tenue sous le thème "Bâtir et vivre selon le point de vue des femmes" à Kungälv, en Suède. Depuis ce temps, il y a eu cinq autres conférences semblables dans différents endroits des pays nordiques. Les discussions ont généré un projet de recherche commun des pays nordiques sur la question de la "nouvelle vie quotidienne", qui a généré subséquemment plusieurs thèses doctorales. Le thème a été repris par Nordplan, l'institut nordique de planification, qui a organisé plusieurs symposiums de recherche sur le thème "Économie des ressources et de l'énergie selon le point de vue des femmes". La conférence de Kungälv a attiré 120 personnes issues des pays

nordiques. Elles ont formulé des prémisses, des visions et des stratégies. Malgré le fait que celles-ci ont maintenant plus de 25 ans, elles demeurent d'actualité et méritent d'être incluses dans une discussion étoffée sur la façon dont une société qui a pour fondement l'égalité des chances entre les femmes et les hommes peut être organisée.

Quelle était la vision des femmes nordiques? Le magnifique livre de Inga-Lisa Sangregorio's, intitulé "À la recherche d'une meilleure qualité de vie", fait une description de celle-ci. L'objectif général de cette vision est une vie où l'expérience individuelle est celle d'une personne complète, dans un contexte qui a tout son sens quand il est...:

- * en relation avec la Nature et autres prérequis de la vie;
- * en relation avec les autres personnes;

* en relation avec la production et autres aspects du bien-être social.

L'objectif est de joindre les structures externes aux besoins de la vie quotidienne de façon significative, de façon à ce que tout le monde ait son rôle à jouer dans la responsabilité mutuelle d'utiliser avec économie la Nature et l'énergie, la technologie, le travail, les soins liés au bien-être, les décisions le logement et le milieu. Il devrait y avoir une courte distance - en temps comme en distance - entre les résidences, les lieux de travail et de loisir. Les services publics et les lieux de production devraient être à proximité également, et l'on devrait retrouver divers groupes d'âge. Les services publics et le développement d'une communauté sociale fait partie du travail essentiel que toutes et tous doivent partager. La réduction du nombre d'heures de travail permet également aux hommes d'avoir l'opportunité de participer à la régénération sociale.

La technologie devrait être adaptée de façon à pouvoir être réglementée localement, et ce, facilement, et les processus de décision devraient être bien définis. Le principe est que les gens qui sont le plus affectés sont ceux qui doivent avoir la plus grande influence sur les décisions. L'autocritique et les commentaires provenant de l'expérience auraient ainsi l'opportunité de véritablement influencer les façons de faire et de penser.

Cette stratégie sous-entend que les femmes puissent avoir une plus grande influence. Elles doivent constituer la moitié des instances décisionnelles à tous les niveaux, et elles doivent participer activement à la planification, la construction et l'administration. La documentation servant à la prise de décision devrait être bien structurée, présentée de façon vulgarisée et

devrait décrire l'ensemble des impacts. Des propositions tangibles devraient s'adresser aux femmes comme résidentes, comme urbanistes et comme politiciennes. Comme résidentes, les femmes peuvent, par exemple, faire l'expérience de structures de coopération pour ce qui est de la cuisine et du soin des enfants. Agissant comme urbanistes et architectes, elles pourraient débiter leur réflexion à partir de leur expérience spécifique et de celles des autres femmes, soutenues par leurs "soeurs" et coopérer dans des groupes d'entraide. Comme politiciennes, les femmes pourraient soutenir les groupes de femmes d'action, soutenir et acquérir des ressources pour l'expérimentation de nouvelles façons de se loger, et travailler afin d'améliorer les ressources pour la recherche féministe, etc.

L'une des idées qui sous-tend le projet d'une "nouvelle vie quotidienne" est qu'une plus grande

partie du travail non rémunéré pour les besoins quotidiens peut être réalisée en commun, suite à la mise en place de diverses solutions collectives. Cela permettra à ce travail non rémunéré des femmes (la majorité de ce travail est encore fait par les femmes) d'être remplacé par d'autres tâches importantes. On peut dire que la vie en commune simplifie la base pour instaurer l'égalité entre les femmes et les hommes, mais cela ne sauve pas les mariages. Les recherches sur le comportement dans les communes ont confirmé l'hypothèse selon laquelle cette situation permet aux hommes de gagner moins et aux femmes d'avoir plus de temps pour gagner davantage d'argent. Cela met au défi l'image traditionnelle de l'homme comme étant celui qui est le plus important pourvoyeur de la famille.

Tout cela peut être résumé par ce dont parlent Barbara Ehrenreich et Deidre English au sujet des

objectifs et stratégies du mouvement future de libération des femmes:

"Nous refusons de demeurer à la périphérie d'une société basée sur un seul modèle, mais nous refusons également de vivre dans une société comme celle qui existe actuellement. Il faut créer une synthèse au-dessus et sous cette polarisation. Les valeurs humaines que les femmes défendent doivent dépasser la sphère privée et devenir des principes fondamentaux de l'organisation de la société. L'objectif est de construire une société autour des besoins et désirs des humains, une société où les soins et les enfants ne sont pas le problème uniquement des femmes, mais plutôt une société où le bien-être des enfants constitue la priorité qui gouverne les actions."

En d'autres mots - les femmes ne demandent pas seulement à s'impliquer pour cuisiner le gâteau, elles veulent également influencer la recette!

La vision qui a influencé "la nouvelle vie quotidienne" était basée sur une insatisfaction collective des femmes sur la façon dont la société et la vie quotidienne est organisée. Il est maintenant confirmé que les années '70 et '80, et aussi en partie des années '90, n'avaient pas été très logiques, pour ce qui est d'avoir développé une très grande dépendance au transport. L'économie d'énergie et de matériaux non renouvelables, et l'utilisation de matériaux naturels recyclables doit être davantage priorisées dans la construction et l'entretien.

La vie quotidienne actuelle des gens, et plus spécifiquement des femmes, se caractérise par:

- * *Un gaspillage de temps et d'espace.* Les maisons et les lieux de travail sont éloignés les uns des autres. Parfois, il est difficile

d'avoir accès aux services. Dans les nouveaux développements résidentiels, tous les services sont concentrés dans des unités centrales, ce qui signifie de grandes distances à parcourir pour celles et ceux qui vivent en périphérie de ces espaces centraux.

- * *Du temps perdu.* Les heures de travail rémunérées ont été réduites successivement (la journée de 8 heures a été implantée en 1919!) Mais puisque les femmes et les hommes travaillent, et que la distance entre les résidences et les lieux de travail a augmenté, en pratique, il faut davantage de temps pour travailler, et ce, pour tout le monde, si on additionne le travail rémunéré et non rémunéré des femmes et des hommes.
- * *Le cercle vicieux.* Celles et ceux qui souffrent davantage de ce gaspillage de temps et d'espace dans leur vie quotidienne ne sont pas vus ou entendus. Ces personnes

sont trop occupées à tenter de rassembler le casse-tête et ne peuvent pas avoir la moindre opportunité pour influencer cette situation.

La vie quotidienne est une réalité à voir du dessous, c'est-à-dire des politiques mises en pratique. De façon contraire, le monde politique et celles et ceux qui planifient ont souvent une vision d'en haut, une perspective d'hélicoptère, et comprennent peu souvent le travail invisible qui doit être fait quotidiennement afin que les familles rassemblent le casse-tête leur permettant de garder le dessus sur leur vie et leur foyer. Les problèmes de ce travail dans l'ombre ne peuvent pas se régler en achetant des services. Si c'était le cas, alors le travail doit être organisé, demandé et payé. Ce travail invisible prend maintenant tellement de temps et d'énergie qu'il est difficile pour une famille normale d'y arriver.

Beaucoup de gens considèrent que la société idéale devrait être à petite échelle. Une société qui devrait pouvoir compter davantage sur des ressources locales afin de limiter les besoins en transport. Une société où l'implication des gens peut être utilisée de façon constructive. Une société où un bon emploi ne prend pas autant de temps qu'actuellement (surtout pour les hommes).

L'idée que les femmes nordiques ont continué de faire évoluer depuis la conférence de Kungälv a été formulée comme étant une vision d'un **niveau intermédiaire** entre le petit foyer, la famille nucléaire et les grandes infrastructures sociales: les villes, les régions et les nations. Ce niveau intermédiaire devrait être lié à la résidence, mais la structure géographique, politique et économique n'a pas été définie de façon précise. Ce peut être un village, un quartier urbain ou une partie de la ville. L'idée est que, pour tenter d'arriver à des solutions sociales, il est aussi possible d'obtenir une

plus grande sécurité et des bénéfices écologiques en se rapprochant, en développant l'usage collectif et la coopération. Il n'est pas nécessaire pour tout le monde d'avoir tout, mais certaines personnes peuvent avoir certaines choses qui peuvent être utilisées ensemble avec d'autres: automobiles, serres, buanderies, salles de jeux, etc.

Les rencontres entre les gens sont importantes. Richard Sennet, professeur de sciences humaines à l'Institut des Sciences humaines de New York University, a écrit plusieurs travaux sur les gens qui vivent dans les villes modernes. Dans son livre "Flesh and Blood" (chair et sang), il émet une réflexion sur la place des gens dans la société de l'avenir, où le travail professionnel n'est plus la source d'identité personnelle. C'est plutôt une société de participation qui permet d'offrir un sentiment de contexte et de stabilité. Mais pour cela, il faut un milieu à l'échelle humaine. Sennet

déclare que les villes qui ont démolé des quartiers de logement afin d'y faire "entrer l'air et la lumière", ce qui, selon une vision bienfaisante de modernisation a augmenté la distance physique entre les gens et qui, de ce fait, a augmenté la quantité de mouvements plutôt que les rencontres, eh bien, ces villes courent le risque de perdre les prérequis nécessaires au développement d'une communauté fonctionnelle.

Conclusion

Il est facile de se laisser coincer dans des discussions stériles qui ne parlent que de "soit/ou". Certaines personnes pensent que les solutions doivent être à grande échelle, en utilisant la haute technologie et hautement spécialisées, qui tendent vers une plus grande intensité de mobilité. D'autres parlent avec enthousiasme d'une petite échelle, de variété, de proximité et autres solutions locales. Mais, en réalité, les deux sont

nécessaires. Nous devons réaliser que si quelque chose ne fonctionne pas à petite échelle, ça ne fonctionnera pas non plus à grande échelle!

"Dossiers des femmes" - autres exemples

Les dossiers des femmes sont souvent ceux qui traitent *de la santé des enfants, des personnes âgées ou malades*. Il est à noter que les gens qui appartiennent à ces groupes élèvent rarement la voix pour faire des demandes. Cette situation rend plus difficile la défense de leurs droits mais également l'argument que ce sont justement ces personnes qui devraient avoir droit à une plus grande part du "gâteau collectif". De plus, le travail de donner des soins est complètement sous-évalué! Il faut soumettre des résolutions afin qu'il y ait une nouvelle évaluation du travail des femmes!

Les emplois de soins de santé offerts au palier municipal, comme l'enseignement des neuf années

d'école obligatoire, sont surtout des emplois occupés par des femmes. Comme politicienne, nous devons prendre un soin spécial de ces femmes, lorsqu'il y a des coupures dans les services municipaux. Nous savons que les municipalités, jusqu'ici, ont essayé de régler leurs problèmes par des emprunts ou la vente d'actifs. Bientôt, cela ne sera plus possible. Tout ce qui reste est de restructurer et d'avoir accès à de la sous-traitance.

Nous prenons rarement le temps de réaliser que l'organisation de camps militaire, où l'on retrouve une hiérarchie de commandes, a été utilisée comme modèle pour nos manufactures et nos hôpitaux. Ce type d'organisation est mal ajusté aux gens, qui peuvent et veulent avoir de l'influence sur leur sort. Dans certains quartiers, des essais ont été fait et ont prouvé, que la vision globale des femmes a permis de réaliser des activités de façon plus

efficace. L'environnement de travail et son organisation se sont améliorées: il n'est pas nécessaire de changer tous les lits en même temps. De même, il n'est pas nécessairement utile que l'ensemble des malades prenne leur douche selon un horaire, etc. En adaptant les routines davantage en fonction des demandes individuelles, on note une augmentation du sentiment de bien-être, et ce, tant pour le personnel que pour les gens ayant besoin de soins. Le roulement de personnel diminue, de même que la consommation de médicaments, ce qui implique une économie de coûts.

Certaines de ces personnes, qui travaillent déjà de façon indépendante, en ayant la responsabilité de leur propre budget, en ce qui a trait aux soins des enfants et des personnes âgées, devraient peut-être démarrer leurs propres entreprises, en assumant que cela se fait dans l'ordre. Cela devrait

se faire préférablement de façon volontaire, et cette initiative devrait être précédée par une préparation adéquate avec de la formation et des discussions sur des solutions qui peuvent constituer une alternative: quelle est la structure d'emploi la plus appropriée, une coopérative d'emploi, du travail autonomie, une entreprise limitée, une entreprise commerciale, une associations économique? Les activités seront-elles réalisées uniquement en fonction des conditions du marché? En prenant pour acquis que la municipalité continue d'acheter les services, la rémunération, le plan d'action visant à atteindre des objectifs, des contrats, etc., doivent faire également l'objet de discussions. La question des pensions doit également être résolue de façon à satisfaire les deux parties.

Les questions de consommation intéressent souvent les femmes, de la même façon que les notions d'économie, si un effort est fait afin de vulgariser

les dossiers économiques. Il s'agit d'une question importante pour la démocratie. Si nous devons être partie prenante des décisions de nature économique, il nous faut comprendre de quoi nous parlons! Il faut lire le livre amusant et provoquant appelé "La semaine où le parti des femmes a pris les rênes" et celui d'Agneta Stark : "purement économique".

Questions environnementales. Le réflexe de base des hommes, le mouvement, a influencé de façon considérable nous environnement physique moderne. Cela nous a conduit à une spécialisation à long terme et des structures à grande échelle. Les distances entre les résidences, les lieux de travail, les services et les loisirs continuent d'augmenter. La solution à privilégier est d'avoir des canaux de transport plus fiables et des communications plus rapide, mais ce type de développement n'est pas durable. La planification physique doit mettre

l'emphase davantage sur la proximité et le recyclage comme principes fondamentaux. Nous devrions modifier la focalisation de la planification pour que le foyer et la vie quotidienne soit au coeur des préoccupations plutôt que de développer des solutions encore plus catégorisées et centralisées. Les femmes se sont émancipées selon les conditions posées par les hommes et aux dépens de l'environnement. Faisons une société plus égalitaire, et celle-ci sera peut-être davantage en harmonie avec la Nature et plus durable en même temps!

Dans les *questions d'éducation*, il est important de prendre en considération le fait que les garçons et les filles ne fonctionnent pas toujours de la même façon. Il est important que tous les enfants puissent grandir dans un environnement de confiance, en prenant pour acquis que les filles et les garçons sont de valeur, et ce, malgré leurs

différences. Il faut un équilibre entre la théorie et la pratique. Pour trouver des solutions aux problèmes de réalité que l'enfant rencontre en dehors de l'école, il est important de travailler de façon globale. L'intégration du sujet d'études est importante de même que l'enseignement par résolution de problèmes. L'école doit offrir une bonne base pour tout le monde et rendre les jeunes capables d'affronter et même d'influencer les changements rapides du monde environnant. Pour y arriver, des connaissances à la fois théoriques et pratiques sont nécessaires afin d'y arriver.

Les garçons risquent davantage de faire des expériences sans se soucier particulièrement des conséquences. Les filles sont plus prudentes et risquent davantage d'acquérir une perspective plus complète, et cela, même si les garçons et les filles pensent qu'il est important d'apprendre des choses pratiques à l'école. Si nous voulons que davantage

de filles s'intéressent aux sciences naturelles et à la technologie, nous devons nous rappeler que les filles sont plus intéressées à l'usage de la technologie qu'à la technologie en elle-même. Il est alors important de faire des discussions sur les avantages et les inconvénients de différentes solutions techniques. Et cela sans respect pour la solution à un problème, ce qui est fait a pour résultats plusieurs conséquences. Nous devons parfaire notre recherche de solutions qui ont le plus possible d'effets secondaires positifs (même si quelques-uns sont négatifs). La règle d'or est que la technologie doit servir le monde; ce n'est pas à nous de nous adapter à la technologie!

Il est important d'insérer la connaissance dans un contexte qui permet sa compréhension. L'école doit aussi fournir l'enseignement dont nous avons besoin pour nous débrouiller dans la vie. C'est pourquoi l'ébénisterie, les sciences domestiques et les connaissances environnementales d'économie sont

importantes pour tout le monde. Elles ne devraient pas constituer des cours optionnels. Il est évident que les enfants devraient également acquérir cette connaissance à la maison mais, pour les femmes monoparentales qui ont un emploi à temps plein, ce n'est pas toujours évident.

Une journée de six heures, bien sûr! Il y a aussi un chapitre très bon sur ce sujet dans le livre TCO, écrit par Inga-Lisa Sangregorio. À l'avenir, quand les municipalités ne pourront plus offrir le même niveau de services que nous avons actuellement, nous devons peut-être contribuer davantage nous-mêmes, pour ce qui est des tâches non rémunérées. Des gens de la recherche ont calculé qu'en comparaison avec 1978, 50,000 personnes âgées de moins reçoivent des soins des services publics. Et pourtant, nous avons actuellement un plus grand nombre de personnes âgées, ce qui signifie que ces personnes doivent avoir besoin de soins!

Le partage des tâches informelles entre les hommes et les femmes est une question importante. Ce n'est pas une tâche réservée aux femmes. Hormis le fait que les femmes sont généralement mariées à des hommes plus âgés, elles vivent souvent plus longtemps. Beaucoup de femmes âgées prennent soin de leurs maris encore plus âgés, et cela, tant qu'il est possible de rester dans la maison. L'homme meurt, mais qui prend alors soin de la femme? En Allemagne, l'aide sociale dépend des moyens des gens. Celles et ceux qui peuvent payer leurs soins déboursent les montants sinon, ce sont alors leurs enfants qui paient. Cette situation a mené à une hausse marquée du taux de suicide chez les Allemandes âgées depuis quelques années parce que celles-ci ne veulent pas s'imposer à leurs enfants.

Les pensions sont également très importantes pour les femmes. Le système suédois de pensions a été restructuré. L'ancien système prenait pour acquis

qu'il y avait une croissance économique continue. En principe, le système fonctionnait de façon à ce que tout le monde ait une bonne (en fait petite) pension de l'État, à laquelle se rajoutaient une pension supplémentaire et une pension de travail individuelle. Pour recevoir un supplément de pension, il fallait avoir travaillé 30 ans, desquels les 15 dernières années les plus payantes déterminaient le montant de la pension. Comme l'économie est stagnante et que la dette nationale augmente, nous ne pouvons nous permettre de payer des suppléments de pension avec la même générosité qu'avant.

Le nouveau système de pension est basé sur les revenus d'une vie et assume que tout le monde travaille, de 20 ans à 65 ans. Mais combien de femmes travaillent à temps plein durant toute leur vie adulte? Actuellement, environ un tiers de toutes les femmes sur le marché du travail

travaillent à temps partiel alors que le pourcentage pour les hommes n'est que de 4%. Actuellement, près de 20 % des hommes ont acquis le nombre maximum de points du système actuel, mais seulement 3 % des femmes peuvent en dire autant. De tous les gens retraités qui sont vivants aujourd'hui, 15 % vivent sur la pension de l'État. 90 % de ces gens sont des femmes.

Les questions de paix ont toujours été importantes pour les femmes. Cette lutte existe à l'intérieur et à l'extérieur des partis politiques, et malheureusement, cette question est aussi importante qu'avant, et ce, même si la Suède et les pays nordiques ont évité les conflits pendant longtemps. Il faut simplement penser à toutes les choses positives qui pourraient être faites pour l'ensemble de la société si nous utilisions les budgets actuellement consacrés aux complexes industriels militaires. Les groupes de femmes en

Finlande ont proposé une alternative aux budgets de défense pour les femmes et les enfants (voir la brochure du WILPF "Femmes étudiant l'économie"). Pour le prix d'un seul char d'assaut, il est possible d'offrir 6,000 places de garderie pour les bambins. Mais ce n'est pas comme ça qu'il faut penser, puisqu'un char d'assaut est un *investissement* et les centres de la petite enfance doivent être construits et entretenus: ce sont donc des coûts!

L'angle féministe peut s'appliquer à la plupart des dossiers. C'est une question d'un peu d'imagination et de vision. Quelle est l'implication d'une décision pour les hommes, les femmes, les enfants et les personnes âgées, si on élimine une route d'autobus, si on augmente les tarifs, si les frais de soins sociaux ou les billets pour les musées augmentent, ou si les subventions pour les arts sont réduites et qu'il devient plus coûteux d'aller au théâtre ou s'il y

a des frais pour emprunter des livres à la bibliothèque?

Pourquoi le soccer pour les garçons est-il subventionné davantage que l'équitation pour les filles? Pourquoi les sentences pour viol et abus ne sont-elles pas plus sévères? Pourquoi n'existe-t-il pas de loi contre la prostitution et la pornographie, etc.?

8. Coopération ou confrontation?

Le monde serait-il différent si les femmes prenaient une plus grande part aux décisions qui touchent les aspects importants de notre vie? Il existe des exemples historiques et actuels pour démontrer qu'une plus grande influence des valeurs des femmes mène à d'autres priorités que celles qui

sont considérées quand seuls les hommes ont le pouvoir. Mais, en remplaçant la norme masculine par une norme féminine (ou féministe), c'est-à-dire en considérant que le monde serait meilleur si les femmes avaient tout le pouvoir, cela nous engluerait dans le même dualisme conflictuel dans lequel nous vivons de nos jours. Nous pouvons plutôt utiliser la physique quantique comme métaphore - une alternance entre la particule et l'onde, entre un élément et une relation, entre l'autonomie et la communauté, entre la justice et l'amour. Les deux, sans qu'il y ait de dominant masculin ou féminin. (Il faut lire le livre de Inga Michaeli "La seconde figure de la pensée - The second Figure of Thought").

Le développement contrôlé par les hommes a créé une prospérité pour beaucoup de gens, par l'évolution technologique, du moins dans la partie plus riche du monde. Mais nous payons

actuellement la facture sous forme de pollution terrestre, aquatique, dans l'air, ainsi que la guerre, la famine, la pauvreté et tout le reste. Le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit. Il est peut-être temps qu'il y ait un peu de prudence et de réflexion des femmes. Le développement de la technologie doit être guidé de façon nouvelle, où le principe de recyclage devient un principe de base. On peut espérer de l'avenir si le développement tient compte davantage de respect pour toutes les formes de vie, et sur les besoins des femmes et des enfants. Nous devons être à échelle humaine, où nous pouvons contrôler le développement, et non le contraire. C'est pourquoi la compétence des femmes est importante. Jouer avec l'idée que nous nous assoyons et discutons quels sont le travail et les tâches qui sont plus importants pour notre survie à long terme. Et que nous pouvons décider que ce sont les tâches qui ont davantage de valeur et qui sont davantage rémunérées. De nos jours,

c'est souvent le travail le plus futile qui est le mieux payé!

Il existe à peu près autant de femmes que d'hommes sur la planète. Nous devons donc partager le contrôle et la responsabilité de la production: le travail rémunéré sur le marché du travail mais aussi la reproduction, le travail non rémunéré de la maison et de la famille, ainsi que le secteur informel.

9. Le langage politique...

doit changer si nous voulons que les femmes aient une plus grande influence et qu'elles soient entendues davantage. N'est-ce pas le fondement même de la démocratie? La rhétorique politique est perverse, puisqu'elle est si facile à adopter. Le monde politique attire peut-être un certain type de personnes, c'est-à-dire celles qui aiment

argumenter et écouter leur propre voix! C'est en tout cas celles et ceux que l'on entend souvent. Ce modèle n'est pas un bon exemple. Bien au contraire, il devrait être interdit:

- * ...de répéter en longs monologues ce qui a déjà été dit. Il faudrait parler lorsque l'on a quelque chose de nouveau à rajouter au débat, or lorsqu'il s'agit d'une nouvelle approche du sujet. Continuer de s'obstiner pour la forme ou de façon à ce que vos commentaires apparaissent au procès-verbal est une perte de temps pour les autres collègues en politique. C'est déjà assez demandant comme ça de faire de la politique!
- * ...d'essayer de gagner des points en attaquant et en ridiculisant les adversaires et leurs politiques. Il serait plus intéressant d'essayer de convaincre l'autre en mettant en valeur l'impact positif des propositions.

- * ...d'utiliser un jargon pour les gens initiés seulement. Ayez un peu de respect pour l'auditoire! Si les gens qui sont venus éprouvent des difficultés à comprendre, vous ne les reverrez sûrement pas. Il devient plus difficile de conserver une démocratie vivante en utilisant de telles techniques.

La structure du travail politique...

doit également être modifiée si l'on veut que davantage de gens participent. On ne peut demander à une femme qui travaille et qui s'occupe de la maison et des enfants de faire de la politique de la même façon que les hommes: être d'accord à partir pour de longues rencontres les soirs de semaine et pendant la fin de semaine, et de se plier aux techniques habituelles (c'est-à-dire masculines) de rencontres et de jargon, etc.

Si nous avons vraiment l'ambition d'avoir une démocratie vivante, il faut que la politique soit plus facile à exercer pour tout le monde. On devrait partir de la prémisse que la plupart des gens - les femmes et les hommes - veulent combiner le travail et la vie familiale avec la politique, et ce, sans s'épuiser chemin faisant!

10. Pour finir, quelques trucs pratiques...

Divers

Attention aux références "d'égalité" ou de "neutralité". Bien trop souvent, cela dissimule une méconnaissance ou un refus de comprendre que la réalité est différente pour les hommes et les femmes.

Apprenez à connaître les règles des dominants (voir au début du texte). Si vous vous rendez compte qu'on essaie de vous diminuer, de vous ridiculiser, de ne pas vous donner toute l'information, que vous semblez être perdante peu importe votre choix ou encore que l'on tente de vous humilier ou de vous culpabiliser, vous ne vous ferez pas prendre au jeu et contribuerez ainsi à "réveiller" d'autres personnes face à ces techniques de manipulation!

Réfléchissez à votre conception du revenu. Qu'est-ce qu'on devrait encourager comme idéalisme non rémunéré? Quand avez-vous l'impression que vous, et d'autres personnes, êtes exploitées? Qu'est-ce qu'il est honorable de payer et qu'est-ce qu'une rémunération honorable? Pouvez-vous vous permettre d'offrir vos talents et votre temps même lorsque cela implique de défrayer les coûts de votre transport? Pensez à combien vous valez! Les femmes se cachent bien trop souvent derrière

une attitude très consciente de désintéressement monétaire parce que cela semble peu louable d'être payé, ou peu vraisemblable. Si vous ne savez pas ce que vous valez, vous serez davantage vulnérable à l'attaque et au questionnement.

Apprenez à prioriser les choses. Ne laissez pas trop de choses vous irriter en même temps. Pour votre bien et celui des autres, il est sage d'apporter à petites doses vos questionnements et vos propositions révolutionnaires, de façon à ce que la personne qui est plus conventionnelle, lente ou prudente, puisse digérer ce que vous dites. En d'autres mots, décidez ce qu'il faut changer immédiatement et ce qui peut attendre un peu.

...à propos des caucus et rencontres de travail

Si vous venez de devenir membre d'un comité, - trouvez-vous une personne mentor, c'est-à-dire quelqu'un en qui vous avez confiance et qui peut

vous aider à comprendre la façon dont les documents sont classés le protocole, la logique comptable et les tableaux budgétaires, etc. Sinon, vous passerez une année entière à apprendre comment suivre l'agenda et retrouver vos documents. La personne qui vous aide n'a pas besoin d'appartenir au même parti que vous.

Toutefois, votre parti devrait organiser une rencontre immédiatement après l'élection afin de montrer aux nouveaux membres comment gérer la paperasse, la documentation, le protocole de questions, de consultations et de rapports, etc. Cela devrait être fait en accords avec nos idéaux politiques et démocratiques.

Vos frais de garde sont-ils remboursés? Il s'agit pourtant là d'une question d'égalité importante, surtout pour les mères monoparentales.

Trouvez-vous une question vraiment trop difficile? Demandez à vos voisins, vos copines de donner leur avis, faites parvenir une lettre aux médias et faites-en une question de débat public. Voilà un moyen de faire progresser la démocratie!

Assurez-vous que votre comité est proactif et qu'il prend des décisions pour l'avenir. Dès le début du travail d'un comité, demandez à voir les descriptions de tâche et l'ordre de délégation, etc., pour votre comité. Si vous avez l'impression que ces aspects sont trop limités ou mettre trop d'emphase sur "l'exercice de l'autorité publique", proposer d'allouer une journée pour discuter les objectifs du comité.

Proposez des résolutions, préférablement par écrit, à votre comité. Si vous n'êtes pas certaine de la façon dont cela doit être formulé ou du niveau

de langage, consultez les ressources administratives.

Vos résolutions seront rejetées?

- * Demandez que l'on considère de nouveau la question.
- * Enregistrez votre réserve.
- * Demandez à ce que l'on appelle des fonctionnaires afin d'obtenir davantage d'information.
- * Expliquez comment vous vous sentez.

La documentation est insuffisante pour la question à traiter? Allez rencontrer les fonctionnaires afin de leur donner un aperçu de la façon dont il faut présenter l'information ou suggérez-leur de consulter des personnes qui s'y connaissent bien et qui peuvent améliorer la situation. Il est possible que cette personne, ce soit vous!

Avant chaque décision, vous devriez vous demander: est-ce que j'en sais assez pour décider? Si ce n'est pas le cas, obtenez davantage d'information. Expliquez les déficiences de l'administration et du comité exécutif. Vous pouvez refuser de participer à une décision si vous considérez que celle-ci n'a pas un appui adéquat. Mais vous devriez d'abord demander une réserve avec une demande explicite de documentation, de façon à ce que tout le monde ait la chance de mieux connaître la question.

Êtes-vous satisfaite de la façon de travail du comité exécutif? Est-ce que les autres personnes du comité peuvent consulter l'agenda? Est-il expliqué comment les résolutions sont proposées? Ont-ils donné l'impression d'avoir réalisé que la délégation signifie "plus près de celles et ceux que

ça concerne", plutôt que "en haut, au comité exécutif?"

... à propos des rencontres et des décisions

Où se tiennent les rencontres? Cela vous satisfait-il? Est-ce qu'il serait approprié de changer de lieux de rencontres de façon à ce que les déplacements soient distribués de façon plus équitable?

Êtes-vous satisfaite avec la pièce dans laquelle vous êtes? On parle ici de lumière et d'air. Évitez les pièces sans fenêtre et mal ventilées! Le lieu de rencontre est l'environnement de travail des gens élus.

Êtes-vous satisfaite avec votre siège? Il n'existe pas de règles écrites afin de savoir s'il faut s'asseoir dans un bloc ou accepter que la table soit si étroite que les dernières personnes arrivées ne

peuvent voir ni entendre la présidente ou le président.

Donnez-vous le droit de poser des questions simples et "simplettes". Vos collègues vous remercieront en silence et vous deviendrez rapidement beaucoup plus sage!

Renseignez-vous sur l'impact de la consultation précédente. Qu'est-il vraiment arrivé lorsque les services d'aide à domicile ont "accepté" de réduire leur budget?

Vérifier si les ressources humaines qui ont été congédiées ont eu accès à une alternative au chômage, comme le droit de transfert, l'entrepreneuriat, l'intrapreneurship ou la possibilité d'avoir sa propre entreprise sous forme coopérative, etc. Y-a-t-il une consultation sur les coopératives dans votre municipalité?

Afin de ne pas être confuse de tout ce qu'on peut penser à propos de tout, et tout l'argumentaire dont vous êtes bombardée, rappelez-vous que le principe de base est: Quelle est la raison principale d'un conseil municipal ou un conseil de comté? Quel est l'emploi que l'on veut faire de l'argent des contribuables, c'est-à-dire notre argent collectif?

Essayez de réfuter aussi souvent que possible l'argument que "*la municipalité devrait être gérée comme n'importe quelle autre entreprise.*" Il s'agit du fondement même de l'idéologie dont le message central est économique. Une municipalité ne doit pas être gérée comme une entreprise. La municipalité devrait être notre foyer et la résidence communale (éco-foyer). Nos taxes devraient être investies dans l'éducation et les écoles, les soins de santé et de bien-être, ainsi que notre survie - tout comme une maison privée. S'il

s'agit de votre conviction profonde, vous serez capable de gérer les mandats principaux d'une municipalité!

Si vous avez mentionné quelque chose d'important, faites-le inscrire au procès-verbal. C'est particulièrement important si vous tenez à vos idées. Bien souvent, les idées sont volées par une autre personne, et c'est rare que les gens expliquent d'où est venue l'idée originellement!

... à propos du travail en comité et dans le parti

Diffusez le message que le travail politique est intéressant, utile et important. Expliquez et réalisez que ce sont les gens normaux, normalement intelligents et normalement scolarisés qui devraient être élus - des gens comme vous.

Si vous devenez fatiguée, bouleversée, ou que vous vous sentez seule, expliquez-le aux gens qui vous

sont proches du département ou de la région. Personne ne peut vous soutenir en ne sachant pas que vous en avez besoin.

C'est une bonne idée d'avoir des membres permanents et des députés de votre parti dans les comités. Des fois, il peut être avantageux de s'abstenir complètement de participer à un comité de façon à faire partie à deux dans des comités qui sont considérés importants.

Méfiez-vous des fusions de comités! Cela peut signifier qu'il sera plus difficile pour les femmes et les petits partis d'avoir davantage d'influence, puisqu'il y a moins de siège à occuper. Prononcez-vous contre la fusion de comités qui peuvent donner comme résultat des conflits d'intérêt. Par exemple, ce n'est peut-être pas une bonne idée de fusionner le comité de construction local avec le comité responsable de la santé et de l'environnement.

Mais que le soin aux enfants et l'éducation soit dans le même comité, c'est souvent moins controversé. Les loisirs et la culture peuvent également être gérés ensemble dans un comité, du moins dans les petites municipalités.

Les fêtes sont une bonne source d'hygiène mentale (des fois).

... à propos de coopération entre les partis

Recherchez le soutien et consultez d'autres politiciennes autant que possible! Parlez-leur durant les pauses, appelez-les personnellement, organisez des rencontres avant qu'il y ait prise de décisions importante, rédigez des propositions conjointement, etc. Ce dernier item est particulièrement important lorsque le travail des femmes est davantage visible et apprécié, et qu'il est question d'augmenter l'influence des femmes, etc.

Construisez des réseaux! Distribuez des invitations pour des conférences et des débats, organisez ou demandez pour des visites d'étude, etc.

... à propos des groupes de soutien et mentors

Trouvez-vous un groupe de soutien, une ou un mentor dans le parti afin de discuter de dossiers. Utilisez les réseaux existants. Les gens de la base ont besoin de contacts avec des gens placés plus haut dans le parti, mais les femmes de nos institutions influentes ont également besoins des gens de la base pour développer des politiques.



LÄNSSTYRELSEN
VÄSTRA GÖTALANDS LÄN

La Préfecture de Västra Götaland est l'organisme représentant le Gouvernement suédois. Celui-ci est responsable des politiques nationales au niveau régional.

La section d'Égalité des chances développe, coordonne et évalue la réalisation de l'intégration de nouveaux Suédois et Suédoises et de l'Égalité de genre dans la région de Västra Götaland (SUÈDE).

www.o.lst.se



Le Réseau des élues municipales de la Montérégie est un organisme sans but lucratif ayant pour mandat d'encourager les femmes à siéger dans les conseils municipaux ainsi qu'à soutenir les femmes élues.

Son conseil d'administration est composé uniquement de mairesses et conseillères représentant l'ensemble de la région de la Montérégie, au Québec (CANADA).

www.eluesmonteregie.qc.ca